fmt Mag

#99
juin/juil./août 2011

Magazine trimestriel gratuit d'information
Diffusé à 38 000 exemplaires depuis 1979

La source de votre inspiration

Kinésithérapie - Paramédical - Forme et Bien-être

CefarCompex

Le choix de la sérénité

- Polyvalence en électrothérapie
- Garantie professionnelle 5 ans stimulateur et accessoires
- 2 jours de formation
- Technologie Muscle Intelligence™

DJO GLOBAL

(Publicité)

Par Jean-Pierre Zana

Les JFP 2011

(Journées Francophones de Physiothérapie)

comme si vous y étiez ou presque !

Personnellement, j'ai retrouvé avec un très grand plaisir Rémi R. un basque d'adoption nous nous sommes connus sur les bancs d'Assas il y a quelques années, seuls nos enfants ont grandis, nous n'avons pas changé. J'ai passé de bons moments avec Henri P. des Sables d'Olonnes (on dit des sables) la moustache en bataille le flegme provincial ; il est aussi doux et attentif que doit être son doigté vaginal dont il a le secret.

J'ai eu du plaisir à revoir Pascal du fin fond de l'Est on ne peut pas l'oublier c'est le photographe attitré, il se promène de salle en salle mitraillant les participants et les conférenciers avec un sourire malicieux, allez donc savoir dans quelle médiathèque vont finir les images prises. J'allais oublier l'autre Remy le breton toujours soucieux de ne pas oublier de vous poser une question et content de tout.

Pardon, j'allais oublier nos vénérables professeurs Pierre P. toujours prêt à se lancer dans un marathon aussi pédestre que verbal. France M., toujours souriante attentive, toujours curieuse de ce que les autres deviennent et heureuse de transmettre ce qu'elle connaît si bien "le vieillissement" et ses conséquences sur nous. Enfin, Serge, peu accessible pendant ces JFP, il avait de lourdes responsabilités face aux parisiens et rien ne devait lui échapper et on peut comprendre ses préoccupations. Il y avait probablement d'autres professeurs d'université français, kinésithérapeutes, qu'ils me pardonnent si je ne les ai pas croisés.

Marseille, le soleil, ouais !, au tout début du mois de février et au dessus de nos têtes une voute d'un bleu comment vous dire... Nos collègues avaient bien fait les choses, dès Lyon passé ils avaient commandés le soleil, une douceur printanière tout ce qu'il fallait pour qu'on ait envie de les rejoindre. De plus, il était annoncé 78 conférences, 45 ateliers pratiques ou dirigés, 28 posters, groupes d'intérêts, 3 débats professionnels... L'hyper conférence francophone de la physiothérapie ne pouvait qu'attirer le tout kinési ou physiothérapeute francophone.

Nous avons été un certain nombre à faire le déplacement, mais la France y était-elle représentée ou seulement une partie d'elle ?

Il y avait du beau monde pas trop mais quand même et aussi des gens de la région Languedoc-Roussillon et Paca, pas mal mais sans plus et enfin des étudiants locaux... Cela faisait du bien de les avoir avec nous. Ils sont d'abord plus remuants que nous et pour ne pas perdre une miette des interventions ils couraient d'une salle à l'autre dès que le chairman annoncé à l'orateur qu'il ne lui restait que deux ou trois minutes. Rien à voir avec la plupart des dinosaures qui composaient l'assemblée un soupçon pépère et mémère affalés dans nos sièges nous nous sommes bien souvent posé des questions entre nous plutôt qu'au conférencier. Il nous est même arrivé de piquer du nez dans les notes que nous ne prenions pas à l'heure de la sieste. La profession qui s'est déplacée, aurait-elle bien vieillie ?

Nous avons échangé sur l'avenir de la profession bien sûr, sur nos inquiétudes, nos doutes quant aux perspectives de réforme de nos études, quant à l'organisation désastreuse de notre formation qui s'est vue amputée de nombreuses heures de stages en pratiques hospitalières en particulier. Que veut dire aujourd'hui notre diplôme d'état qui s'organise de moins en moins nationalement. S'il est normal que notre formation suive le système LMD (licence, master,

doctorat) le passage par les facultés de médecine pour les prépas représente-t-il une solution pour rapprocher notre formation initiale d'un niveau master professionnel ? On ne peut pas dire que nous ayons trouvé un consensus dans nos échanges.

Et le programme me demandez-vous ? Que vous dire ?

Impossible de tout voir ou de tout entendre sauf à faire comme certains à courir d'une salle à l'autre. J'ai fait le choix de passer ma première matinée dans l'auditorium où se sont succédés nos collègues étrangers. Je vous recommande la lecture de leurs textes dans les prochains Kinésithérapie, la revue (volume 11 – N° 109-110 – janvier-février 2011). J'ai particulièrement retenu l'intervention de Zeevi Dvir invité Israélien. Le professeur a tordu le coup à nos certitudes sur l'évaluation de la force musculaire avec le testing. La bête noire de nos étudiants depuis des générations lorsque la question à 5 points tombe : testing à 4 ou à 5 du grand droit de l'abdomen ?
Nos collègues australien dont vous retrouverez aussi les textes dans le numéro cité de Kinésithérapie la revue nous ont fait de brillants exposés sur l'enseignement de la physiothérapie dans leur pays.

Dans l'après midi j'ai suivi une série de conférences sur des sujets aussi variés que la danse et la santé les courbatures musculaires et la sarcopénie. La compétence des intervenants mérite que les étudiants et les professionnels qui lisent peu prennent le temps de lire leurs interventions elles rappellent quelques fondamentaux que l'on tend à oublier quand certains patients nous racontent "leur traitement kinésithérapique".
Le lendemain, j'ai cru pouvoir apprendre de nouvelles "choses" autour de l'algoneurodystrophie ou la prise en charge de la douleur, mais j'ai apprécié une fois de plus l'intervention de France Mourey qui poursuit inlassablement ses travaux de recherche autour de la personne âgée, à lire absolument. Un coup de chapeau à Hubert Gain pour sa merveilleuse synthèse et son plaidoyer en faveur de développement, dans la formation initiale, de l'éducation thérapeutique du patient. Nos collègues préventeurs devraient lire cette intervention présente également dans le numéro cité plus haut.

On peut regretter de n'avoir pas entendu d'autres conférenciers sur l'éducation à la santé et la prévention, deux chapitres importants pour l'avenir de notre profession. De nombreux collègues travaillent sur le sujet, leurs travaux, leurs interrogations, leurs études méritent que l'on s'y attarde. Dans le chapitre respiratoire, on a pu voir des posters qui auraient mérité un développement en conférence par rapport à cette intervention plus banale, moins innovantes plus consensuelles…
Deuxième mention très spéciale de ce congrès l'intervention de notre collègue Xavier Lainé de Manosque son titre a attiré un parterre de professionnels et d'étudiants qui n'ont pas manqué de lui faire une standing ovation : "une présentation pratique de la méthode Feldenkrais comme si vous y étiez". Notre collègue a su mobiliser la salle et j'espère éveiller des vocations. Cette technique psychocorporelle est très peu enseignée en kinésithérapie. Peu d'articles ont été publiés par des kinésithérapeutes sur ce sujet mais en cherchant bien vous en trouverez même dans les archives de cette revue. Nous étions aux limites de la kinésithérapie, cette intervention permettait d'aborder une technique mal connue des kinésithérapeutes que le conférencier a présentée avec beaucoup de justesse en montrant l'intérêt de cette technique globale dans la rééducation fonctionnelle.
En effet, l'approche proposée par Moshé Feldenkrais permet au patient de prendre conscience du lien existant entre les différents segments corporels lors de la réalisation de certains gestes, de certaines tâches. La technique n'impose rien au patient, elle lui fait découvrir l'organisation parfois complexe de son corps indispensable pour effectuer des gestes efficaces avec un minimum d'énergie. L'exercice proposé à la salle a conquis j'espère les plus réticents d'entre nous et je souhaite que cette méthode trouvera bientôt la place qu'elle devrait avoir dans nos enseignements initiaux et dans les formations continues.
Je n'ai pas le souvenir que sa contribution soit dans kinésithérapie la revue. Ce praticien Feldenkrais est aussi écrivain, comédien et chanteur, "rien de ce qui bouge et se meut (s'émeut ?) en ce monde n'échappe à mon intérêt" écrit-il sur son site : www.atelierdupoete.unblog.fr.

Il y avait une session de poster passé sous silence

Pourtant 28 posters étaient accrochés mais les visiteurs peu habitués à cette forme de communication et non invités par les organisateurs dans des temps dédiés n'ont pas toujours compris leur "fonction".
J'ai rencontré quelques professionnels déçus de n'avoir pas pu s'exprimer, de n'avoir pas pu présenter leur pratique, ils étaient là pour montrer un autre visage de la profession. Ils n'ont pas été reçus par le comité scientifique. Il a été plutôt recherché, semble-t-il, des valeurs sûres. Des pratiques éprouvées, des recherches patentées rien qui ne bouleverse nos savoirs. C'est un choix tout à fait honorable, utile aux plus jeunes mais pas seulement mais du fait que nos chercheurs ont peu de moyens pour faire évoluer nos pratiques n'aurait-il pas été judicieux d'aborder plus de thèmes aux frontières de notre métier pour explorer des pistes de progression de nos pratiques qui en ont bien besoin ?

Bref, ce congrès décentralisé laissera de nombreux souvenirs d'échanges amicaux, quelques belles surprises professionnelles mais il ne marquera pas l'histoire de la profession. La SFP (société française de physiothérapie) est ouverte à tous les physiothérapeutes qui le souhaitent… espérons que de nombreux kinésithérapeutes voudront la rejoindre et faire des prochains JFP un lieu de confrontation, d'échanges de pratiques à la hauteur de nos ambitions professionnelles ■